

Chers vous tous,

Pour ne pas directement vous décourager ☺ : après un petit topo de la situation actuelle plus que difficile au Népal, il y a des nouvelles de nos projets qui avancent bien !

J'avoue que cette fois-ci je suis un peu longue. Pour ceux qui n'ont pas le temps ni l'envie de lire : nous avons entamé la reconstruction d'écoles ainsi que la formation de charpentiers pour mieux reconstruire. Dans nos projets aussi cela avance bien. Plusieurs formations au programme et le développement du projet avec les enfants différents.

Pour les autres, bonne lecture !

Situation au Népal

Il y a eu les tremblements de terre, ensuite la mousson et les glissements de terrain, puis les gros remous autour de la promulgation de la nouvelle constitution, maintenant on devrait pouvoir se concentrer sur la reconstruction du pays. Et bien ... quand il n'y en a plus , il y en a encore des problèmes : plus de pétrole, plus de gaz, les denrées de base qui commencent à manquer. Je ne mentionne même pas les coupures d'électricité: ça c'est basique et "normal".

Pour faire rapide : Le Népal est un petit pays complètement enclavé entre l'Inde et la Chine. Le sud du pays est bloqué depuis une 50taine de jours (écoles fermées, révoltes violentes etc), plus rien ne passe de l'Inde vers le Népal, or quasiment tout de ce dont le pays a besoin vient de là. Tout le pétrole et le gaz viennent de ce grand voisin.

Je vous passe toutes les explications politiques etc, ce serait trop long et je ne suis certainement pas au courant de tout. En ultra résumé:

-Version népalaise : L'Inde n'est pas contente de la nouvelle constitution népalaise et que le Népal n'ait pas tenu compte de ses conseils : ils payent les Madhésis du Sud du Népal (population népalaise mais d'origine indienne) pour bloquer les frontières et ainsi pouvoir dire que ce n'est pas leur faute.

- Version indienne : ce sont les népalais eux mêmes (les madhésis du sud) qui bloquent la frontière.

Quoi qu'il en soit le résultat de jeux politiques est en train de tourner à une catastrophe sociale et humanitaire dont le Népal n'avait vraiment pas besoin maintenant !

Cela fait des jours qu'il n'y a plus moyen d'obtenir de l'essence, du diesel et du gaz. Les véhicules qui roulent diminuent à vue d'œil. Point positif : on respire et on peut se balader dans Kathmandu. C'est un peu la « journée sans voiture » mais en version ultra prolongée. Un jour ça va, mais après cela devient vraiment, vraiment compliqué et ça c'est en le disant poliment. Parce que pour le Népal c'est un désastre : Plus moyen d'aller travailler, plus moyen d'aller à l'école, plus moyen de gagner sa vie, plus moyen d'amener de l'aide dans les districts tellement affectés par les tremblements de terre et où les gens sont dans des abris de fortune. C'est maintenant qu'il faut vraiment attaquer la reconstruction et de nouveau tout est bloqué. C'est maintenant que les touristes doivent revenir et il n'y a plus de transports, les restaurants devront bientôt fermer faute de gaz et/ou de clients. Certaines compagnies aériennes ont déjà dû annuler des vols : ils ne peuvent plus faire le plein ici et doivent être capables de venir avec du fuel pour l'aller et le retour. C'est maintenant qu'il faut tout faire pour relancer l'économie or les entreprises ne savent plus honorer leurs commandes : ils ne savent plus livrer, ne savent plus fabriquer, les employés ne savent plus venir, le générateur ne fonctionne plus par manque de diesel et il y a toujours des coupures d'électricité. Il y a des centaines de voitures/motos qui font la file jour et nuit aux stations essence etc etc etc

Il n'y a plus moyen de trouver du gaz que tout le monde emploie à Kathmandu, ne fut-ce que pour cuisiner. Les prix pour tout explosent.

D'ailleurs mes amis népalais me disent que la situation maintenant est bien pire que lors des tremblements de terre. C'est dire. On a l'impression d'être asphyxiés petit à petit. Chaque jour un peu plus. J'espère sincèrement que ces chers politiciens de tout bords et des deux pays vont trouver rapidement un accord parce qu'à force de tirer sur la corde à un moment la situation risque d'exploser.

Suite aux tremblements de terre

Le week end dernier, Nicole et Suman, Josiane et moi sommes parties avec Ram, ami de Nicole (très bien placé pour obtenir toutes les autorisations auprès des différents ministères), à Kavre voir **3 écoles primaires** que nous allons toutes les 3 aider à reconstruire.

C'est toujours chouette de pouvoir sortir de Kathmandu. Quel magnifique pays, mais quelle désolation après les tremblements de terre et la mousson. Très rares sont les maisons encore debout et sans fissures. Partout ce sont des petits abris temporaires en tôle ondulée. Il fait très très chaud et je n'ose même pas imaginer comment il fait en dessous de la tôle ... et comment il fera en hiver.

La première école se trouve dans un village de pêcheurs extrêmement pauvre, situé de l'autre côté du fleuve. Pour y accéder il faut traverser le fleuve en « ferry » d'après Ram. Connaissant un peu le Népal, je m'imagine bien que le-dit « ferry » ne ressemblerait pas à ceux qui relient Calais à Douvres. Effectivement... il s'agit d'un tronc d'arbre évidé. Je n'avais pas encore testé !



L'école est complètement dévastée. Le village l'est tout autant. Plus rien ... Que dire.

Et malgré tout, toujours des sourires.

La deuxième école est en tout aussi mauvais état. Quant à la troisième ils ont construit un abri temporaire en tôle et tout le monde est par terre...



Les autorisations sont en train d'être demandées, un géologue va passer voir la première école située fort près de la falaise. Les comités de village sont consultés et les accords en train d'être pris pour avancer dès que possible (entre autres quand il y aura de l'essence pour acheminer tout ce qu'il faut) Ca bouge !

Etant déjà à Kavre, j'en ai profité pour aller avec Josiane voir la famille de **Bishu**, mon chauffeur de taxi habituel. Ils habitent Sindupalchok, le district à côté de Kavre. Bishu vient donc nous chercher avec son taxi dimanche, jour où il pouvait conduire (vu le manque d'essence les voitures ne peuvent rouler qu'un jour sur deux en fonction de leur numéro de plaque pair ou impair. C'est toujours le cas actuellement mais vu qu'il n'y a plus d'essence du tout, pair et impair ne roulent de toute façon plus...). Notre Bishu voulant absolument venir, mais n'ayant pas trouvé beaucoup d'essence, nous partons avec un réservoir à moitié vide (ou à moitié plein pour voir les choses positivement). La technique est simple : De Palanchowk (où nous sommes) à Dolaghat cela descend sur 15 km : nous descendons sans mettre le moteur en marche (heureusement il n'y a pas beaucoup de trafic et Bishu nous assure que les freins fonctionnent quand même). Ensuite Dolaghat – Sindupalchok, 15 km en montée avec le moteur en marche. Même topo pour le retour avec quand même aussi, pour la montée plus que douteuse des derniers 15km, 3 fleurs à Ganesh l'éléphant, situé sur le tableau de bord.... Ça a fonctionné...



La maison de Bishu... Sa femme et ses 3 enfants habitent maintenant une petite chambre de tôle ondulée, à côté de laquelle il y a un abri pour leurs chèvres, toute leur fortune. Ils nous accueillent tellement chaleureusement, nous servent à manger, et aimeraient tellement qu'on reste loger avec eux. Ils se couperaient en 4 pour nous faire plaisir, alors qu'ils ont tout perdu. Il n'y a chez eux que des magnifiques sourires.

Lundi Josiane et moi continuons pour retrouver Manish et une vingtaine de jeunes volontaires, qui organisent un **camp d'art thérapie** de deux jours dans une école de Kavre. Il nous semble important de soutenir des initiatives de jeunes bénévoles népalais qui s'engagent pour aider les enfants de leur pays. Nous avons changé nos jeep, taxi, ferry contre cette fois ci un camion. Fonctionnant au diesel c'était le seul moyen de locomotion disponible et en fait bien pratique vu les « routes » que nous avons du emprunter. Les quelques 300 enfants vont dessiner, peindre, découper, coller etc pendant deux jours. Que de concentration pour bien dessiner, que de sourires. Quelle bouffée d'oxygène pour tous ces enfants et quelle joie aussi parmi les bénévoles népalais, prêts à enchaîner dans d'autres écoles.



En mai, juste après le deuxième tremblement de terre, j'étais partie avec Julia et Susanne évaluer les dégâts au **Mustang**, district aussi fort endommagé par les secousses mais dont on ne parle pas. Nous avons décidé d'aider à la reconstruction du **village complètement détruit de Tetang**. Pour cela, depuis le début du mois, 4 charpentiers du Mustang sont en formation chez un maître charpentier de Bhaktapur. Ils y restent 2 mois et y apprennent à construire avec les anciennes techniques de tenons et mortaises, pour que tout soit imbriqué et non pas simplement cloué. En contrepartie de cette formation ils s'engagent à travailler pendant un an à la reconstruction du village de Tetang. Former les gens pour qu'ils puissent reconstruire traditionnellement mais de façon plus solide, nous semble bien plus efficace et utile sur le long terme, que d'aller leur construire leurs maisons.



Parallèlement les travaux de restauration de la petite **école des nonnes de Tsarang** sont en cours. Elles pourront ainsi bientôt réintégrer leur école, où elles habitent aussi.

Nos projets

Arya Tara Preschool (école maternelle pour enfants de familles très défavorisées et principalement de mamans célibataires. Les enseignantes sont des jeunes nonnes bouddhistes formées à la méthode Montessori)

Toujours pas de nouvelles maison, malgré de très nombreuses recherches. Nous allons en visiter une autre dimanche. Croisez les doigts pour que ce soit la bonne à tout point de vue ! Sinon nos jeunes nonnes travaillent toujours aussi bien. Parallèlement à notre école, elles vont elles-mêmes encore suivre des cours et viennent de passer leurs examens. Il y a encore une bonbonne de gaz en réserve à l'école. Elles ont donc encore de quoi tenir et cuisiner un bon bout de temps, heureusement.

Surya Vinayak English Secondary School

Nous sommes en train d'organiser une formation pour les enseignants des classes maternelles. Formation qui se fait sur le long terme, avec un suivi pour voir si ce qui est appris est aussi bien appliqué en classe. Les classes maternelles sont la base. C'est d'abord là qu'il faut petit à petit amener un changement, pour pouvoir ensuite graduellement s'occuper des primaires etc.

Des négociations pour un terrain sont toujours en cours, de même que de très nombreuses consultations avec des avocats pour tout sécuriser.

Les enfants différents

A Dhapakhel, le centre accueillant les enfants infirmes moteurs cérébraux tourne au ralenti , vu la situation actuelle.

Phulbari et Tusa (programme où des enfants différents en provenance des districts du Népal, viennent pendant un mois avec leurs mamans. Ils ont un programme intensif (physiothérapie, logopédie, éducation spécialisée, voient le médecin et le psychologue etc) et leur maman suit et est formée en même temps. Phulbari concerne les enfants au dessus de 5 ans, Tusa les plus petits)



Les travaux de construction du bâtiment qui abritera nos programmes de Phulbari et Tusa, ont bien avancés.

Vu la situation politique nous n'avons pas pu faire venir d'enfants des districts ces dernières semaines. Par contre nous avons 6 petits des environs de Kathmandu qui venaient pendant la journée. Cela a dû être interrompu vu le manque d'essence.

Reenu, notre coordinatrice qui donne également plusieurs formations (nutrition, hygiène etc) ainsi qu'une des éducatrices spécialisées, sont en formation à l'hôpital universitaire de Dulikhel (tant qu'il y a moyen d'y aller évidemment...): elles apprennent la technique traditionnelle de **massage des bébés**, avec une application pour les enfants différents. Qu'est ce qu'on a dû se battre pour qu'elles puissent y aller. Reenu est ravie de sa formation, extrêmement motivée et intéressée ainsi que convaincue de l'utilité. Cela fait tellement longtemps qu'on insiste aussi sur le bien être de ces enfants. Ce ne sont pas juste des corps qu'il faut faire fonctionner, ce sont des enfants !

Notre cher médecin attiré, très bon dans la partie médicale, est toujours aussi borné quand il s'agit de bien-être, lui qui disait que quand il voulait se détendre il prenait un livre... Quand on est infirme moteur cérébral ce n'est pas aussi simple !

Mais petit à petit on avance...

Les « **home visitors** » (sorte de travailleur social avec en plus des notions de physiothérapie. Basé dans son district, il va trouver les enfants dans les villages et les aider ainsi que leurs familles) des régions des « collines » ont repris le travail. Le teraï par contre est toujours complètement bloqué. A Kathmandu plus beaucoup moyen non plus de se déplacer...

Julia, Suresh et moi travaillons sur des formations de « **community workers** ». Mi octobre elle va d'ailleurs aller avec Suresh (responsable districts du centre) Et Bina (son épouse et directrice de la Surya Vinayak school) à Mumbai. Nous y avons d'excellents contacts avec le Dr Mithu Alur et ADAPT, l'organisation indienne s'occupant des enfants différents. Ils sont prêts à former nos équipes. Tout ceci pour travailler sur l'inclusion d'enfants différents dans les écoles maternelles. (bénéfique et pour les enfants différents et pour les enfants « normaux ») C'est une prolongation de ce que l'on fait déjà à Dhapakhel ainsi qu'avec nos « home visitors ». (mais plus d'explications une prochaine fois, il est 1h30 du matin)

Nous avançons également avec la Nepal Youth Foundation qui travaille, entre autres, dans le domaine de la petite enfance. Nous y aidons à la **reconstruction des écoles** et y apportons la partie « inclusion » dans les classes maternelles avec des formations et du matériel.

Après de très longues discussions, tout prend enfin forme concrètement et nous allons de l'avant, lentement mais sûrement. Mon séjour ici touche bientôt à sa fin. J'espère avoir le plaisir de vous revoir bientôt et bien évidemment lors des différentes ventes de Noël organisées au profit de la fondation. Je ramène comme toujours de nombreux pashminas (que je devrai probablement aller chercher en rickshaw...) et plein d'autres belles choses ainsi que des photos. Je serai également ravie de tout vous expliquer de vive voix.

Merci de m'avoir lue, à bientôt

Astrid